

Principaux insectes forestiers au Québec en 1973

R. MARTINEAU et PAUL BENOÎT

Centre de Recherche forestière des Laurentides
Service canadien des Forêts, Sainte-Foy, Québec, G1V 4C7.



En 1973, suivant une nouvelle entente, le Centre de Recherche forestière des Laurentides (CRFL) et le Ministère des Terres et Forêts du Québec (TFQ) ont directement et conjointement participé à la récolte de l'information concernant l'état des insectes forestiers au Québec. La création par le TFQ, en mars 1973, du Comité de l'Inventaire des Insectes et des Maladies des Arbres au Québec (CIIMAQ) formé de membres du personnel des deux organismes précités a permis d'améliorer sensiblement la cueillette des données et la diffusion de l'information. Le présent rapport n'offre qu'un bref aperçu de la situation des insectes forestiers importants au cours de l'été de 1973. De plus amples renseignements paraîtront dans le rapport annuel « Insectes et Maladies des Arbres — région de Québec 1973 », publié généralement en avril dans la revue Forêt-Conservation et aussi dans une publication du ministère canadien de l'Environnement, intitulée « Annual Report of the Forest Insect and Disease Survey, 1973 ». Les plantes-hôtes sont énumérées par ordre d'importance décroissante et elles ne représentent que les plus communes au Québec.

TORDEUSE DES BOURGEONS DE L'ÉPINETTE, *Choristoneura fumiferana* (Clem.)

Plantes-hôtes: sapin, épinette blanche, é. rouge, é. noire.

La tordeuse est maintenant présente dans toute l'aire du sapin comprise entre l'Ontario et l'île Anticosti, et de la frontière canado-américaine jusqu'aux lacs Mistassini et Albanel. On l'a même récoltée sur le versant nord de la rivière Eastmain dans le bassin de la Baie James. L'aire totale de l'infestation rapportée par le TFQ est d'environ 40,000 milles carrés. Cette étendue est la même que celle rapportée en 1972, bien qu'il y eût effectivement une extension de l'infestation d'environ 4,500 milles carrés. Cette équivalence s'explique par le fait que le TFQ a jugé opportun de soustraire de l'infestation, une superficie d'égale valeur comprenant des forêts mélangées à trop faible contenu de sapin. Le foyer principal d'infestation qui débuta dans l'ouest de la province en 1966 est situé entre le réservoir Kipawa et la rivière Saint-Maurice, superficie d'environ 36,000 milles carrés (Fig. 1). À l'intérieur de cette superficie on décèle depuis deux ans une mortalité croissante du sapin sur environ 1,000 milles carrés. Dans l'est de la province, on remarque une extension et un regroupement des foyers d'infestation dans les régions du Témiscouata et de Bonaventure-Gaspé.

En 1973, le TFQ a mis en oeuvre un programme d'arrosage aérien à l'insecticide sur 9.9 millions d'acres de forêt et étudie présentement la possibilité d'un programme semblable pour 1974.

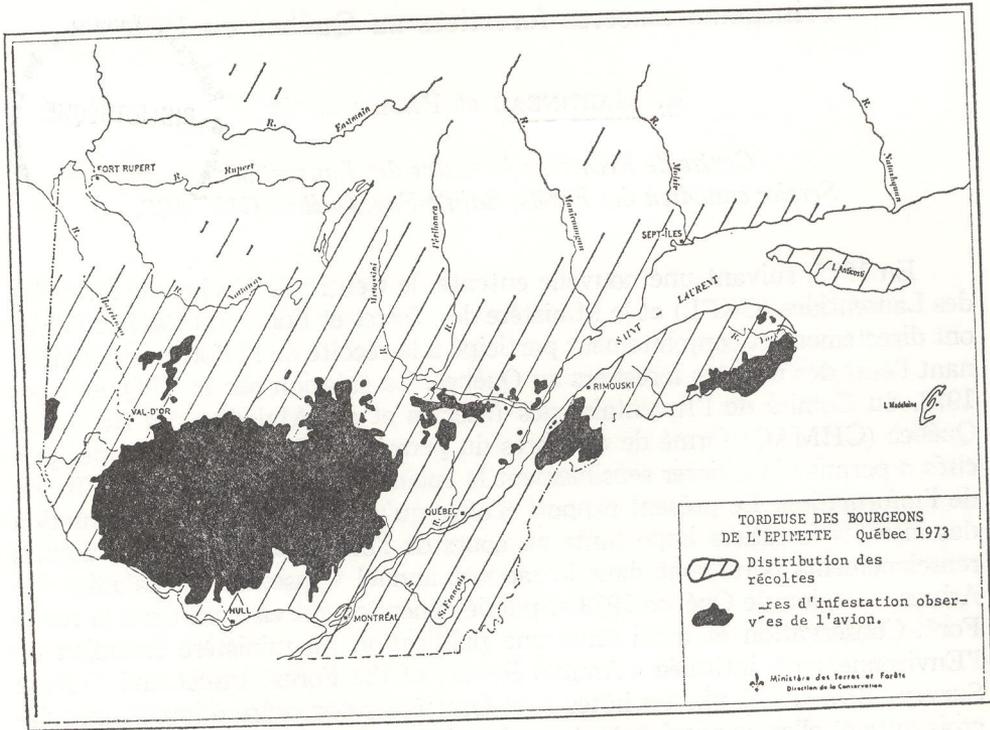


FIGURE 1 — Aire d'infestation de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, *Choristoneura fumiferana*, au Québec en 1973.

ARPENTEUSE DE LA PRUCHE, *Lambdina fiscellaria fiscellaria* (Guen.)
 Plantes-hôtes: surtout sapin et pruche.

Le seul secteur où cette arpen-teuse persistait encore à l'état épidémique en 1973 était l'île Anticosti. À la suite des arrosages en 1972, l'aire d'infestation fut sensiblement réduite, mais le TFQ a jugé bon de poursuivre sa lutte en traitant à nouveau environ 16 milles carrés de forêt au cours de l'été 1973 et les résultats furent encore une fois très satisfaisants. Outre l'apport des arrosages à l'insecticide dans la suppression de l'épidémie à l'île Anticosti, on est en mesure d'affirmer à la suite des études de 1973, qu'un champignon du genre *Entomophthora* y a joué un rôle très important. L'arpen-teuse de la pruche était aussi en forte régression partout au Québec en 1973.

TORDEUSE DU TREMBLE, *Choristoneura confictana* (Wlk.)
 Plantes-hôtes: surtout le peuplier faux-tremble.

La tordeuse du tremble, qui existe à l'état épidémique depuis 1969, avait connu une extension considérable de son aire de distribution en 1972, et s'est maintenue, mais à des niveaux de populations moindres, approximativement dans les mêmes endroits en 1973.

Seul le secteur du nord-ouest québécois a connu une augmentation tant au niveau des populations qu'à celui des défoliations. On peut mentionner plus particulièrement à cet effet, les environs de Chapais, Desmaraisville, le sud de Sanmaur, Windigo, le chemin de Casey et Manouane.

Dans les régions du Lac-Saint-Jean et du Saguenay, les principales localités ayant connu des défoliations importantes furent les environs de Saint-Félicien, Saint-Méthode, Saint-Jérôme, Sainte-Hedwidge, Laterrière, les abords du lac Petit Ha! Ha! et Sacré-Coeur.

Dans l'est du Québec, une défoliation sévère fut rapportée aux environs de Lac-au-Saumon (Matapédia) et une modérée à Trois-Pistoles (Rivière-du-Loup).

Parmi les espèces associées à la tordeuse du tremble en 1973, on a noté l'enrouleuse du peuplier, *Sciaphila duplex* Wlsh. et une noctuide, *Enargia decolor* Wlk.

ARPENTEUSE DE BRUCE, *Operophtera bruceata* (Hulst)

Plantes-hôtes: érable à sucre, hêtre, peuplier faux-tremble, érable à épis.

L'arpen-teuse de Bruce était encore en 1973 la plus importante des arpen-teuses qui ont causé des défoliations dans les érablières du Québec, toutefois, elle était dans l'ensemble moins abondante qu'en 1972. Les infestations, de niveau de trace à élevé, étaient locales et dispersées à peu près dans tout le sud du Québec. Les plus importantes furent localisées à Milan et Stornoway (Frontenac), Leeds, Inverness and Sainte-Sophie (Mégantic), Saint-Zacharie (Dorchester), Saint-Aubert, (l'Islet), Saint-Fidèle et Saint-Alphonse (Bonaventure). Une défoliation sévère, remarquée sur le peuplier faux-tremble, l'érable à épis et le noisetier de chaque côté de la Route 51, de Rivière-Bleue à la frontière du Nouveau-Brunswick, mérite d'être signalée. Une maladie virale rapportée en 1972 était aussi présente dans plusieurs localités en 1973.

NODULIER DU PIN GRIS, *Petrova albicapitana* (Busck)

Plantes-hôtes: pin gris.

On semble mieux apprécier aujourd'hui l'importance de ce ravageur du pin gris. De fait, cette essence est grandement affectée par cet insecte dont l'activité, plus intense dans les plantations, contribue à déformer le fût de l'arbre, diminue la qualité du bois, ralentit sa croissance en hauteur, et peut même causer une mortalité assez élevée des branches de la partie supérieure de la cime. Les attaques répétées de ce nodulier aux mêmes endroits sur l'arbre ouvrent la porte aux infections du tronc par les champignons qui occasionnent le plus grand impact sur la vigueur et la qualité du bois. Une grande partie des récoltes de cet insecte proviennent de la région du Lac-Saint-Jean mais on le rencontre aussi en Abitibi, dans le Saint-Maurice et au Saguenay.

Une faible proportion d'une autre espèce, *P. metallica* est souvent rencontrée au sein des populations de *P. albicapitana*.

PORTE-CASE DU BOULEAU, *Coleophora fuscadinella* Zell.

Plantes-hôtes: bouleaux, aulne blanc, noisetier.

Au cours des années passées le porte-case du bouleau était surtout abondant dans l'est de la province; en 1973, on a noté une distribution plus générale. Dans l'est de la province, l'importance de l'insecte a diminué quelque peu, toutefois ce secteur demeure encore le plus affecté. C'est au centre du Québec que la population du porte-case a augmenté le plus, au point qu'on a signalé des infestations locales modérées et sévères à Grand-Fonds, Saint-Siméon, Sainte-Rose-du-Nord, Lauzon et Sainte-Foy.

CHARANÇON DU PIN BLANC, *Pissodes strobi* (Peck)

Plantes-hôtes: pin blanc, épinette blanche, é. de Norvège, pin gris, p. sylvestre, p. rouge.

On a remarqué des dégâts de cet insecte dans des peuplements naturels et des plantations de pins et d'épinettes dans le sud-ouest du Québec, particulièrement entre les rivières Coulonge et Saint-Maurice. Dans les localités visitées, l'intensité des attaques variait de trace à sévère, cependant 55 p. cent d'entre elles étaient de modérées à sévères. Le charançon du pin blanc diminue la croissance en hauteur et en volume de l'arbre en plus d'affecter sérieusement la qualité du bois récupérable.

MINEUSES DU BOULEAU, *Fenusa pusilla* (Lep.), *Profenusa thomsoni* Konow et *Messa nana* Klug.

Plantes-hôtes: bouleaux.

La petite mineuse des feuilles du bouleau, *F. pusilla*, est la plus importante des trois mineuses rencontrées sur les bouleaux; elle occasionne depuis nombre d'années le brunissement général des cimes du bouleau et particulièrement du bouleau gris. En 1973, cette mineuse causa des dommages modérés à sévères dans les comtés suivants: Gatineau, Labelle, Argenteuil, Soulanges, Châteauguay, Maskinongé, Saint-Maurice, Champlain, Lotbinière, Montmorency, Lac-St-Jean, Chicoutimi et Saguenay. Ailleurs elle avait moins d'importance.

P. thomsoni avait pris un ascendant considérable dans la région de La Tuque en ces dernières années, mais elle a perdu beaucoup d'importance en 1973. Toutefois, des infestations modérées furent localisées à Les Cèdres-Station (Soulanges), Camp-Lac-Elaine et Gérardville (Lac-Saint-Jean-Ouest), Port-Cartier et Pointe-aux-Anglais (Saguenay).

La troisième mineuse, *M. nana*, est rapportée pour la première fois au Québec. Des populations faibles furent relevées dans le sud et le sud-ouest de la province.

LIVRÉE D'AMÉRIQUE, *Malacosoma americana* (F.)

Plantes-hôtes: cerisiers, pommiers.

Les récoltes de cet insecte indiquent que les populations auraient légèrement diminué dans l'ensemble de la province, toutefois elles demeurent encore assez élevées dans la vallée de la basse Outaouais et dans la plaine de Montréal.

SPONGIEUSE, *Porthetria dispar* (L.)

Plantes-hôtes: divers feuillus.

Quoique l'importance des populations soient en régression en certains endroits sévèrement défoliés l'an dernier, les 31 comtés compris entre la frontière Québec-États-Unis et le lac Saint-Pierre semblent désormais acquis à la spongieuse. Le piégeage des papillons a ajouté neuf nouveaux comtés en 1973, ce sont: l'Assomption, Berthier, Richelieu, Yamaska, Drummond, Brome, Richmond, Sherbrooke et Stanstead, cependant, aucune masse d'oeufs ne fut trouvée dans ces comtés. Le lieu de récolte des papillons le plus à l'est est Drummondville. Ces données furent gracieusement fournies par la Direction de la Production et des Marchés, Agriculture Canada, qui semble croire que la distribution de la spongieuse est plus étendue que leur inventaire ne le démontre. Le traitement au Dylox de quelques terrains de camping dans les comtés de Huntingdon et de Missisquoi, par ce ministère, n'ont pas donné les résultats espérés. Par ailleurs, les essais de lutte au moyen d'une suspension virale furent très encourageants et de nouveaux essais de ce genre seront au programme pour 1974.

NOCTUELLE D'AUTOMNE, *Hyphantria cunea* (Drury)

Plantes-hôtes: frêne, orme, bouleaux, cerisiers.

Une augmentation sensible des populations de la noctuelle d'automne fut enregistrée en 1973. La distribution de l'insecte couvrait tout le sud de la province, de la frontière de l'Ontario à la Gaspésie, où neuf essences ont subi une défoliation cette année. L'insecte était plus abondant dans le sud et le sud-ouest du Québec à cause de la plus grande abondance de feuillus. Les endroits les plus frappés furent: Wakefield (Gatineau), Sainte-Claire (Soulanges), Pointe-For tune (Vaudreuil), Grenville et Cushing (Argenteuil), Terrebonne, et Pigeon Hill (Missisquoi).

CHRYSMÈLE VERSICOLERE DU SAULE, *Plagioderia versicolora* (Laich.)

Plantes-hôtes: saules, peuplier de Lombardie.

Déjà abondante en 1972, cette chrysmèle le fut autant en 1973. Des populations de faibles à élevées furent remarquées dans plusieurs municipalités de la banlieue de Québec, de même qu'à Rimouski et à Saint-Lazare (Vaudreuil). Cet insecte a également attiré l'attention dans la région de Chibougamau et des lacs Mistassini et Albanel.

ANISOTE DE L'ÉRABLE, *Anisota rubicunda* (F.)

Plantes-hôtes: érables.

Les plus fortes défoliations par l'anisote de l'érable furent remarquées dans la Gatineau où elles atteignaient parfois le 100 p. cent. Les localités affectées dans ce comté furent Grand-Remous, Bouchette et les environs du réservoir Baskatong. De plus, on a rapporté des cas de défoliation sévère dans les comtés de l'Assomption et de Montcalm, plus particulièrement à la Plaine, Saint-Lin, Saint-Anne-des-Plaines et Saint-Jacques.

LIVRÉE DES FORÊTS, *Malacosoma distria* Hbn.

Plantes-hôtes: peuplier faux-tremble, érables, cerisiers, chênes, aulnes, autres feuillus et quelques conifères.

Sauf en quelques localités, les populations de cette livrée n'ont pas augmenté en 1973. Le peuplier faux-tremble a connu une défoliation variant de 60 à 100 p. cent sur une superficie d'environ 35 milles carrés le long de la rivière des Outaouais et au nord du lac Témiscamingue. Une autre infestation fut repérée le long de la Route 11, entre le lac des Écorces et Mont-Laurier, où le peuplier faux-tremble et l'érable à sucre furent sérieusement défoliés. Plusieurs récoltes de l'insecte furent effectuées dans le Lac-Saint-Jean.

ARPENTEUSE CATÉNAIRE, *Cingilia catenaria* (Drury)

Plantes-hôtes: Éricacées, framboisiers, aulne, saule, mélèze.

Rarement rencontrée en forêt, cette arpeuteuse atteint occasionnellement l'état épidémique sur les plantes basses et les petits arbres. Elle fut découverte cette année en nombre extrêmement élevé dans une savane du comté de Kamouraska. Un examen subséquent des savanes environnantes révéla la présence de l'insecte mais en moindre abondance. Il fut aussi retrouvé dans une savane du comté de Lotbinière.